Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 7 (1905)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATICIENS
Autor: [s.n.]
Kapitel: LES RÉSULTATS. — I
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-8447

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que la géométrie euclidienne, mais plus vivante, plus intéressante et plus accessible. Un tel résultat serait du plus haut intérêt pour l'enseignement mathématique; aussi me semble-t-il que tous ceux qui s'intéressent à cet enseignement, qu'ils soient professeurs primaires, secondaires ou supérieurs (pour employer une classification qui devient de plus en plus surannée) doivent contribuer le plus possible à hâter l'avènement de la géométrie nouvelle, soit en écrivant des livres, soit en discutant ceux qui sont écrits, soit et surtout en expérimentant les méthodes nouvelles, en publiant les résultats de leurs expériences.

ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATICIENS

LES RÉSULTATS. — I

Avant-propos. — Nous ne saurions commencer cette étude sur la méthode de travail des mathématiciens sans réitérer nos vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire; nos sentiments de gratitude vont également à nos confrères de la presse scientifique périodique qui ont contribué à le faire connaître.

Notre étude est basée sur les documents provenant de plus d'une centaine de mathématiciens appartenant, pour la plupart, au temps présent, mais parmi lesquels figurent aussi quelques uns des grands géomètres décédés, depuis les Bernoulli jusqu'à Lie. Il y avait en effet un grand intérêt, surtout pour la question relative à l'hérédité du talent mathématique, à consulter les biographies de quelques savants des 17me et 18me siècles.

Chacun ayant été libre de ne répondre que sur les points à sa convenance, le nombre des réponses varie nécessairement d'une question à une autre.

Question 1 a.

A quelle époque d'après vos souvenirs, et dans quelles circonstances, le goût des sciences mathématiques s'est-il emparé de vous ?

Pour les mathématiciens dont nous avons recueilli les réponses, cette époque varie de la première enfance à l'âge de 26 ans. Elle précède même, pour quelques-uns, la connaissance de l'alphabet ; c'est alors par le calcul oral que se révèle le goût des mathématiques. Mais celui-ci se déclare le plus souvent au cours des études primaires ou secondaires, au moment de la première initiation à l'arithmétique et à la géométrie, ou aux mathématiques élémentaires. Les uns sont attirés par l'idée de nombre, par les calculs et problèmes arithmétiques ou algébriques ; d'autres admirent l'enchaînement d'une démonstration géométrique ou s'intéressent plus particulièrement aux mathématiques appliquées.

Le goût des mathématiques existe à l'état latent chez bien des personnes, mais il lui faut pour éclore des circonstances favorables provenant, soit du milieu, soit de l'école, ou encore des premières lectures mathématiques. Son éclosion est souvent retardée par un enseignement défectueux, ainsi que cela ressort du reste d'un certain nombre de lettres. Toutefois le retard est aussi dû, dans certains cas, au fait qu'il s'agit d'un élève également doué pour toutes les branches de l'enseignement élémentaire.

Sur 93 réponses à la première question (a) le goût des mathématiques s'est déclaré

avant 10 ans	révolus	dans	35	cas,	
de 11 à 15	»	»	»	43	»
de 16 à 18	»	»	»	11	»
de 19 à 20	»	»	»	3	»
et au-dessus de 20 (26 ans)		»	»	1	»

Il y a nécessairement beaucoup de réponses à peu près